

nent en notre âme comme le germe assuré de la vie éternelle.

Voilà les biens véritables, les biens qu'il faut, avant tout, souhaiter à ceux que nous aimons.

Quiconque les possède, passe des années vraiment *bonnes*, vraiment et solidement heureuses, auxquelles succèdera la joie indicible du Paradis.

Toutes les autres années sont des années vides et perdues, quoique pleines des biens de la terre qu'on nous souhaite.

Voyez le mauvais riche, dont il est parlé dans l'Écriture Sainte. Il avait tous ces biens en abondance, il faisait tous les jours de splendides festins ; il était vêtu de pourpre et de d'autres vêtements splendides. Ses années, sans doute, paraissaient bien prospères, bien heureuses, bien *bonnes* ? Écoutez ce qu'en dit le Sauveur des hommes : “ Il arriva que cet homme mourut et fut enseveli dans l'enfer ! ” Ce qui aboutit à l'enfer, peut-il être bon ? Et les années que ce mauvais riche passait ainsi dans l'abondance des biens de la terre, ces années condamnées de Dieu, n'étaient-elles pas très mauvaises ?

Non, non, l'abondance des biens de ce monde, ne suffit pas pour nous donner de bonnes années.— Loin de là, ces biens, s'ils ne sont accompagnés des biens surnaturels, ne peuvent que rendre nos années mauvaises et réprouvées de Dieu. Il est si facile d'abuser de la richesse et du plaisir !

Done, bons amis, demandons les uns pour les autres, une bonne année, beaucoup de bonnes années, dans le sens chrétien, et demandons-les à Celui-là seul qui peut les donner.

Demandons-les à Dieu pour nos parents, pour nos amis, pour notre patrie.

Soyons tous décidés à passer une bonne année,